



Synthèse

Gestion des déchets :

actions prioritaires pour un avenir
« nature positive »

Septembre 2023

Introduction

L'économie mondiale actuelle est caractérisée par un processus industriel « d'achat et de fabrication de déchets ». Cela crée un flux de matières à sens unique, ou de manière linéaire, ce qui entraîne une surconsommation des ressources de la planète et des pressions considérables sur la nature. On estime que l'extraction et le traitement des ressources naturelles contribuent au nombre alarmant de 90 % à la perte de biodiversité et du stress hydrique¹.

Ce modèle linéaire génère également d'importantes quantités de déchets, la Banque mondiale estimant que la production mondiale de déchets pourrait passer de 2,01 milliards de tonnes métriques en 2016 à 3,40 milliards de tonnes métriques d'ici 2050². Nous consommons actuellement des ressources naturelles et générons des déchets 1,75 fois plus rapidement que la Terre ne peut fournir de ressources de manière durable³. Grâce à la prévention, à la réduction et au recyclage des déchets, et à l'adoption de principes d'économie circulaire, les entreprises de gestion des déchets peuvent aider la société à réduire au minimum la production de déchets, à maximiser la récupération des ressources et à réduire la dépendance de la planète à l'égard des ressources naturelles. Ce qui était autrefois un secteur axé principalement sur la santé publique et la propreté est devenu un acteur central dans la transition vers une économie circulaire.

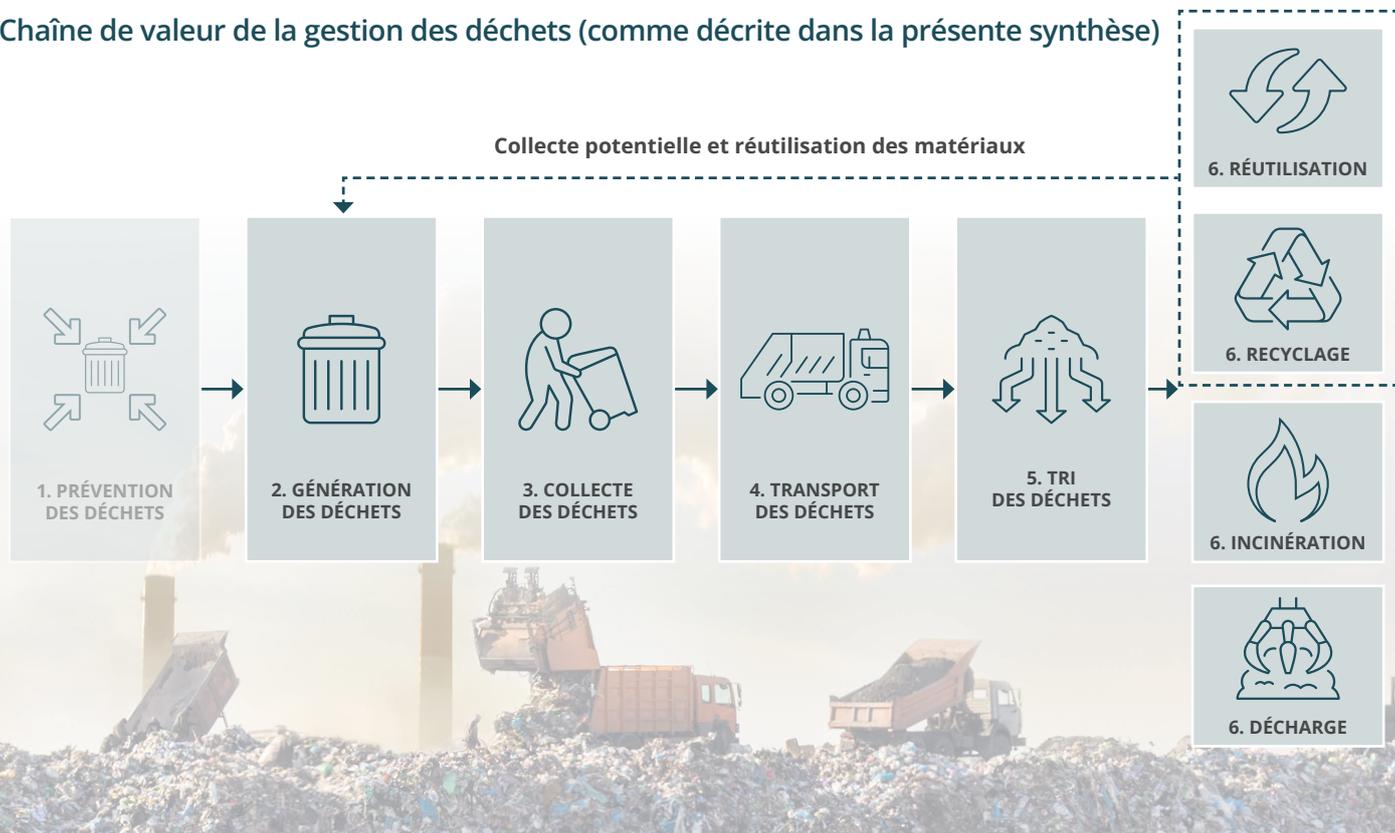
Pour compléter les initiatives de durabilité en cours, toutes les entreprises doivent **évaluer, s'engager, transformer et publier** ([actions de haut niveau des entreprises sur la nature](#)). Elles devraient reconnaître la valeur de la nature pour leur secteur ; évaluer et mesurer leurs impacts et leurs dépendances à l'égard de la nature ; fixer des objectifs transparents, limités dans le temps et fondés sur des données scientifiques ; prendre des mesures pour remédier à leurs principaux impacts et dépendances ; et publier leurs performances et tous renseignements pertinents sur la nature.

Les pratiques de gestion des déchets varient d'un pays à l'autre, sous l'influence des normes culturelles, des politiques gouvernementales et des différences d'infrastructure, ce qui conduit à une variété d'approches. Cette synthèse reconnaît ce fait et apporte, au niveau du secteur, les principaux impacts et dépendances vis-à-vis de la nature⁴. Mais surtout, elle énonce également les actions prioritaires que toutes les entreprises devraient mettre en place dès maintenant pour **transformer** et faire en sorte que le secteur de gestion des déchets joue son rôle dans l'arrêt et l'inversion de la perte de la nature d'ici 2030 – la mission au cœur du [cadre mondial de la biodiversité de Kunming-Montréal](#).

Portée de cette synthèse

Gestion des déchets ([code SICS : IF-4](#)) fait référence à la pratique consistant à collecter, transporter, traiter, éliminer, gérer et surveiller divers déchets, l'accent étant mis sur le respect de la hiérarchie des déchets chaque fois que cela est possible. Le présent rapport se concentre sur les flux de déchets solides, à l'échelle municipale, qui sont constitués des déchets ménagers et des déchets générés par les commerces, les bureaux, l'industrie et les institutions publiques. Les recommandations peuvent également s'appliquer à différents flux de déchets. Pour la gestion des eaux usées, veuillez consulter le [rapport sur les services des eaux](#) de Business for Nature.

Chaîne de valeur de la gestion des déchets (comme décrite dans la présente synthèse)



¹ Les impacts et les dépendances ont été établis à l'aide de l'outil en ligne ENCORE ; (les initiales signifient « Exploring Natural Capital Opportunities, Risks, and Exposure », autrement dit : exploration des possibilités, des risques et de l'exposition du capital naturel) ; et en consultation avec des experts de la nature et des acteurs clés du secteur de la gestion des déchets. Pour de plus amples détails sur la méthodologie, veuillez consulter les [FAQ](#).

Impacts liés à la nature

Afin d'exploiter le potentiel du secteur de la gestion des déchets pour promouvoir une économie circulaire et contribuer à un avenir « nature positive », les efforts devraient être axés sur les impacts les plus significatifs du secteur sur la nature, à savoir :

- **Émissions de gaz à effet de serre (GES)** : le traitement et l'élimination des déchets augmentent la concentration de gaz à effet de serre puissants (en particulier le méthane) dans l'atmosphère, notamment causée par l'élimination des déchets dans des dépotoirs ouverts ou des décharges, l'incinération et le transport des déchets.
- **Pollution** : la gestion des déchets, en particulier lorsqu'elle n'est pas menée de manière efficace, peut entraîner une pollution atmosphérique locale, la dégradation des sols, la pollution de l'eau et l'eutrophisation, la pollution plastique, la pollution d'autres déchets, et peut aussi être responsable de bruit, d'odeurs et de pollution lumineuse, qui ont tous des effets néfastes sur les habitats naturels, la biodiversité et la santé humaine.
- **Perte d'espèces** : une mauvaise gestion des déchets peut nuire à la faune, car certains animaux s'étranglent et s'étouffent avec des déchets. Cela peut également perturber les chaînes alimentaires, introduire des toxines, propager des maladies, favoriser la dispersion et la prolifération d'espèces envahissantes, ce qui entraîne des déséquilibres écologiques et la disparition d'espèces.
- **Épuisement des ressources naturelles** : les entreprises de gestion des déchets sont le dernier recours pour atténuer l'impact des déchets sur la nature et la santé humaine, et pour garder des matières précieuses en circulation. Si de précieuses ressources sont éliminées, la demande de nouveaux produits peut dépendre fortement des matières premières vierges, perpétuant l'exploitation et l'épuisement de précieuses ressources naturelles, et contribuant à la dégradation de la nature. Cela est souvent dû à des obstacles systémiques tels que l'absence de marchés finaux pour les matériaux recyclés et le coût d'un système de collecte et de recyclage adéquat.
- **Changement d'utilisation des terres** : la construction et l'agrandissement des sites peuvent entraîner la destruction de l'habitat et la perte de terres précieuses, ce qui a des répercussions sur les écosystèmes et la biodiversité.

Dépendances liées à la nature

Comme de nombreux secteurs, la gestion des déchets dépend d'un certain nombre d'actifs, de flux et de services écosystémiques pour fonctionner et se développer. Les entreprises de gestion des déchets dépendent en particulier des éléments suivants :

- **Eau** : l'eau est utilisée pour refroidir et chauffer les équipements de traitement des déchets, pour faire fonctionner l'énergie nécessaire aux installations de traitement des déchets et tout au long du nettoyage, du tri et du traitement des déchets, en particulier pour leur réutilisation et leur recyclage.
- **Disponibilité des terres** : des terres adéquates sont essentielles pour les sites d'enfouissement, les centres de recyclage et de compostage, ce qui permet une gestion efficace des déchets et réduit au minimum les distances de transport.
- **Énergie** : le secteur de la gestion des déchets dépend de diverses sources d'énergie, à la fois renouvelables et non renouvelables, pour les opérations électriques, le transport des déchets et le maintien de l'efficacité.
- **Qualité du sol** : un sol sain facilite la décomposition des déchets organiques et constitue une base stable pour les sites de gestion des déchets, tels que les décharges et d'autres infrastructures. Le sol est également un puits de carbone pour le compost produit à partir du traitement des biodéchets, ce qui accroît encore l'importance de la qualité du sol dans la séquestration du carbone.

Ces dépendances confirment la nécessité du secteur d'investir dans la protection et la restauration de la nature.



Actions prioritaires et opportunités

Le secteur de la gestion des déchets a un rôle clé à jouer dans la transition vers un monde « nature positive » en mettant l'accent sur la préservation de la valeur et des propriétés des déchets afin de restituer des matériaux de haute qualité à l'économie. En tant qu'entreprise dans le secteur de la gestion des déchets, vous pouvez réduire les impacts négatifs de votre entreprise sur la nature, atténuer les risques pour vos opérations et débloquer des opportunités commerciales en hiérarchisant cinq actions clés :

- 1. Éviter et réduire les émissions de méthane dans les sites d'enfouissement** : réduire ses émissions de méthane en améliorant le tri des déchets, en détournant les déchets organiques des sites d'enfouissement, en donnant la priorité à la récupération des gaz d'enfouissement, en détectant et en réduisant les émissions fugitives de GES, et en optimisant la couverture et l'encombrement des sites d'enfouissement. Cela permettra d'obtenir des avantages rapides en évitant le réchauffement, tandis que le sol enrichi par les déchets organiques compostés réduira la dépendance à l'égard des engrais synthétiques et favorisera la santé des écosystèmes.
- 2. Éviter et réduire l'utilisation de l'énergie et de l'eau tout au long des processus de gestion des déchets** : réduire sa consommation d'eau et d'énergie, et réduire l'intensité des émissions d'énergie afin de réduire au minimum sa dépendance aux ressources naturelles. Cela peut se faire en réduisant la consommation d'énergie et d'eau sur place, en recyclant l'eau usée, en utilisant des sources d'énergie renouvelables et en passant à des véhicules à émissions nulles.
- 3. Restaurer et régénérer les sites de gestion des déchets et les écosystèmes historiquement touchés** : installer de nouvelles installations de gestion des déchets de façon responsable en les plaçant sur des terres précédemment dégradées, en tenant compte de l'aménagement territoriale et en intégrant une approche paysagèreⁱⁱ. Pour les sites actuels, il est possible d'améliorer les services écosystémiques et d'accroître la biodiversité par des activités de restauration et l'utilisation de solutions fondées sur la nature (SfN)ⁱⁱⁱ – notamment par la création d'habitats qui offrent un abri, de la nourriture et des terrains de

reproduction à diverses espèces. L'accroissement de la résilience des écosystèmes contribuera également à atténuer le risque de fuite des déchets. Par exemple, les zones tampons végétales et les surfaces perméables peuvent aider à gérer le ruissellement des eaux pluviales et à prévenir la pollution dans les zones de gestion des déchets.

- 4. Transformer la gestion des déchets en gestion des ressources dans une économie circulaire** : modifier sa manière de pensée, passer de l'élimination des déchets à la maximisation de la prévention des déchets, de la réutilisation, du recyclage et de la récupération et de l'utilisation des ressources, par exemple en collaborant avec des fabricants pour minimiser la production de déchets, en concevant des produits adaptés à la réutilisation et au recyclage, et en investissant dans l'amélioration de la collecte et du traitement d'un plus grand nombre de matériaux. Considérer les déchets comme une ressource précieuse et récupérer de l'énergie à partir de déchets où l'élimination est inévitable permettra d'éviter les impacts significatifs du secteur sur la nature.
- 5. Transformer le secteur à l'aide d'actions de plaidoyer politique et de collaborations** : collaborer avec les décideurs aux niveaux mondial, national, régional et municipal afin d'influencer la réglementation et les comportements au sein de l'environnement dans lequel vous opérez, et encourager l'élaboration de politiques adaptées à l'objectif, leur mise en œuvre réalisable et, surtout, l'application de ces politiques. Soutenir les associations du secteur progressiste afin de faciliter le plaidoyer politique et de permettre un engagement efficace. Mobiliser le public pour changer les pratiques en matière de déchets et promouvoir la circularité et des comportements durables.

Il est important de noter que les efforts visant à mettre en œuvre ces actions prioritaires et à transformer le secteur doivent aller de pair avec une transition juste et équitable, y compris un dialogue constructif avec les parties prenantes concernées telles que les employés, les collectivités locales, les peuples autochtones et les communautés marginalisées.

Adopter des actions prioritaires permet aux entreprises de contribuer à la réalisation d'objectifs sociétaux et environnementaux, y compris ceux du Cadre mondial de la biodiversité et les objectifs de développement durable (ODD). [Consultez la cartographie des ODD du Cadre mondial de la biodiversité pour voir comment les actions prioritaires peuvent contribuer à la réalisation de ces objectifs.](#)



ⁱⁱ Selon le livre « [The Little Sustainable Landscapes Book](#) » de Global Canopy, une approche paysagère vise à « s'assurer que les besoins et les actions au niveau local (c'est-à-dire les intérêts des différents intervenants au sein du paysage) sont réalisés, tout en tenant compte des objectifs et des résultats importants pour les intervenants extérieurs au paysage, tels que les gouvernements nationaux ou la communauté internationale ».

ⁱⁱⁱ Par exemple, les zones humides construites, les zones tampons végétales et les surfaces perméables qui peuvent aider à gérer le ruissellement des eaux pluviales et à prévenir la pollution dans les zones de gestion des déchets.

Les ressources

Cette synthèse est issue du rapport intitulé « Gestion des déchets : actions prioritaires pour un avenir “nature positive” »

Les **guides et outils sectoriels** suivants sont actuellement à la disposition des entreprises du secteur de la gestion des déchets :

- [Global Reporting Standard 306: Waste 2020 \(GRI\)](#)
- [Biodiversity Best Practice Guide \(UK Environmental Services Association\)](#)

Les **organisations et les coalitions** suivantes fournissent également des informations utiles pour le secteur :

- [Ellen MacArthur Foundation](#)
- [Closed Loop Partners du Center for the Circular Economy](#)

Pour plus de ressources agnostiques sectorielles, veuillez-vous référer au document [L'engagement des entreprises sur la nature](#) de Business for Nature.

Contributions et crédits

Écrit par

Zoe Greindl, Business Action Advisor, Business for Nature (détachée d'Accenture)

Gemma Tooze, Business Action Advisor, Business for Nature (détachée d'Accenture)

Michael Ofosuhene-Wise, Business Action Senior Manager, Business for Nature

Albert Askeljung, Communications Manager, Business for Nature

Lucy Coast, Communications Director, Business for Nature

Eva Zabey, Chief Executive Officer, Business for Nature

Remerciements

Cette synthèse a été élaborée par Business for Nature et Accenture, elle s'appuie sur le [Get Nature Positive Handbook](#), écrit par Accenture, le Council for Sustainable Business et le Département for Environment and Rural Affairs du Royaume-Uni.

Merci également aux nombreux experts universitaires, industriels, des ONG et gouvernementaux principaux qui ont fourni des points de vue précieux, énumérés par ordre alphabétique : Accenture, Business Council for Sustainable Development Australia, Biffa, BSR, Capitals Coalition, Chartered Institution of Waste Management, Cobalt Energy, Danone, Environmental Services Association, European Bioeconomy Bureau, Department of Environment, Food and Rural Affairs du Royaume-Uni, Fauna & Flora, Global Reporting Initiative, LoCI Controls, Manuia, Nature Metrics, Pacific Institute, Reconomy Group, Serco, SUEZ, The Nature Conservancy, Veolia, Wildlife Habitat Council, World Business Council for Sustainable Development, et le Forum économique mondial.

Nous remercions aussi Sylvie Gillet de l'association Orée qui nous a aidés à traduire cette synthèse.

Références

¹ [Resource Efficiency and Climate Change: Material Efficiency Strategies for a Low-Carbon Future](#) (UNEP, 2020)

² [What a Waste 2.0: A Global Snapshot of Solid Waste Management to 2050](#) (The World Bank, 2018)

³ [Overuse of Resources on Earth](#) (The World Counts, 2023)

